

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[133_Correspondance d'Etienne-Denis Pasquier à François Guizot : 1840-1862](#)[Item](#)[Paris, le 27 janvier 1857, Etienne-Denis Pasquier à François Guizot](#)

Paris, le 27 janvier 1857, Etienne-Denis Pasquier à François Guizot

Auteurs : Pasquier, Etienne-Denis (1767-1862)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Benckendorf, Dorothee \(1785?-1857\)](#), [Décès](#), [Deuil](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-01-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote18, AN : 163 MI 42 AP 133 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Pasquier, Etienne-Denis (1767-1862), Paris, le 27 janvier 1857, Etienne-Denis Pasquier à François Guizot, 1857-01-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5673>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 08/05/2024

Samedi 27 Janvier 1857

Je prie Monsieur Guizot de vouloir bien
 être persuadé de la part que je prends au
 chagrin qu'il doit ressentir en ce moment, ~~et~~ la
 perte des amitiés amitiés, des amitiés précieuses,
 et est au nombre des plus sensibles qui se
 puissent faire. Ce quel malheur je l'ai
 tant éprouvé dans le cours de ma vie lorsque si
 que j'y dois compatir plus que personne, et
 aucun des compliments de juste consolation que
 recevra M^r Guizot ne sera plus sincère que
 celui dont je lui offre en ce moment l'assurance
 il doit s'en tenir pour bien assuré!

L. V. S.